

# La Gauche anticapitaliste drague le PTB

**La Ligue communiste révolutionnaire devient la Gauche anticapitaliste. Son but, réunir toutes les forces de gauche. À commencer par le PTB.**

## ● Martial DUMONT

**N**e dites plus LCR (Ligue communiste révolutionnaire), dites Gauche anticapitaliste. C'est le nouveau nom du mouvement qui, en 2014, avait fait alliance avec le PTB (GO pour Gauche d'ouverture), et qui compte bien rassembler un maximum de mouvements « situés à la gauche du PS et d'Écolo », explique Pauline Forges, l'une des responsables du mouvement.

« Nous voulons rassembler tous ceux qui estiment que le capitalisme est la cause des maux que nous connaissons. Notre mouvement se base sur l'autodétermination et sur 4 axes : l'alternative écosocialiste, le féminisme, l'antiracisme et la démocratie radicale ».

Traduisez : la politique, c'est vraiment parce qu'il faut bien y passer au moment des élections. Sinon, ce sont surtout les luttes issues de la rue et des mouvements syndicaux qui intéressent la Gauche anticapitaliste. Qui tend pourtant les bras au PTB à nouveau.

« Dans l'idéal, nous pensons que toutes les gauches pourraient se rassembler sous la coupole anticapitaliste. Mais nous n'avons pas la prétention d'exiger cela », concède Pauline Laforge. « En revanche, la balle est dans le camp du PTB avec qui on pourrait travailler lors des élections. »

Car, dit-elle, même s'il existe des différences, c'est surtout la convergence d'idées de gauche radicale qui compte.

Et quand on lui demande si les discrètes références au stalinisme qu'on retrouve dans les statuts du PTB la gênent, Pauline Forges esquive habilement.

« Tout comme le PTB, nous sommes marxistes. Et notre mouvement a justement été fondé sur la critique du stalinisme et les vertus de l'autodétermination. Nous invitons tous ceux qui ont des idées de gauche mais qui ne savent pas comment les exploiter à nous rejoindre. »

## **PTB GO aux élections ?**

### **À voir...**

Du côté du PTB, on n'était pas au courant du nouveau

nom du mouvement radical de gauche. Raoul Hedebouw prévient en tout cas : « Nous

n'avons pas encore décidé si nous referions, comme en 2014, une alliance inclusive avec eux.

Le contexte politique a changé : le PS est dans l'opposition, le PTB a grandi, même si je ne crois pas à la hauteur des sondages. Et puis, ce qui compte avant tout, c'est de tenter de convaincre ceux qui ne le sont pas. Si

c'est pour tourner en rond entre convaincus, ça n'a pas d'intérêt. Mais nous restons ouverts. D'autant que par les temps qui courent, l'anticapitalisme est fondamental. Toutefois, faire un mouvement qui serait une addition des différents mouvements de gauche, ce n'est pas le but. Ce n'est pas comme cela que nous aurons de l'efficacité politique. »

Bref, on le sent, le grand rassemblement de la gauche radicale n'est pas pour demain. Et on le sent clairement dans le chef du PTB : le leader du gauchisme c'est lui, et qu'on ne vienne pas lui faire de l'ombre... ■